

POÈMES

POUR UNE BLONDE QUI PASSAIT

Sa jupe gentiment troussée
 Au-dessus d'un fin soulier blanc
 Qui fait clic-clac sur la chaussée,
 Comme une biche pourchassée
 Elle va d'un rapide élan.

Avec des yeux d'Immaculée
 Et des balancements de fleur
 Elle trotte par l'allée,
 Et sa forme semble moulée
 Dans le bleu costume tailleur.

On voit, retroussant leur moustache,
 Des passants prendre un air vainqueur,
 Tandis que leur regard s'attache
 A l'or d'une petite tache,
 Une montre à l'endroit du cœur.

Pour moi, je rêve des ivresses,
 Des baisers humides et lents,
 Et j'invente mille caresses
 Pour la plus fine des maîtresses,
 Très souple, avec des bras très blancs.